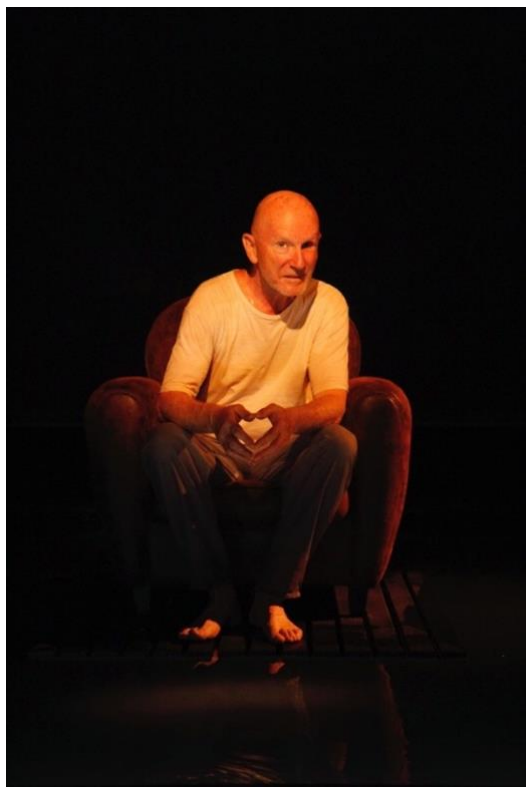


Cie (&) So Weiter – Yan Allegret



CREATION 2020

LES ENFANTS ÉBLOUIS

**Du 29 novembre
au 4 décembre 2021**

20h30

Théâtre de l'Échangeur

59, avenue Général de Gaulle – 93170 BAGNOLET

Puis le 10 décembre 2021

dans le cadre du Festival *Nous allons bien*
au Nouveau Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine

Accès

Métro Galliéni (ligne 3)
en sortant à droite
puis tout droit sur 150m

Réservations

reservation@lechangeur.org

01 43 62 71 20

Prix

14 à 11 euros

Durée

1h20

Dès 14 ans

Texte et mise en scène

Yan Allegret

avec

Yann Collette

Collaboration artistique **Isabelle Pillot**
Création sonore et musicale **Yann Féry**

Lumières et scénographie

Philippe Davesne, Yan Allegret

Régie générale **Philippe Davesne**

DOSSIER DE PRESSE

Agence Sabine Arman – 06 15 15 22 24 – sabine@sabinearman.com

M a soeur ma soeur ma soeur la porte de la maison laisse la ouverte s'il te plaît, même s'il fait froid, accueille qui viendra, moi je vais prendre l'air, je reviens, je suis dehors, c'est le jour, bien sûr que je marche tout seul, bien sûr que je marche tout seul, les mains enlevez-les, enlevez-les toutes, je les embrasse, n'ayez pas peur je tiens debout, j'ai regardé le hêtre plusieurs jours plusieurs nuits, j'ai appris de lui, les mains les prénoms les visages je les vois qui s'éloignent, tout s'accélère, l'oiseau la douleur vient se poser sur mon épaule, mais je marche tout seul, la maison absorbée, la maison absorbée dans la terre, elle repoussera demain, elle repoussera au printemps et vous serez encore là. Vous serez encore là...

« Les enfants éblouis » est paru chez Quidam Editeur en novembre 2018.

Ce texte est une commande d'écriture de la compagnie Mutine pour le projet chorégraphique

« Toutes mes lunes ».

Production (&) So Weiter. Région Ile-de-France.

Coproduction Les Bambous scène conventionnée expressions d'aujourd'hui de Saint Benoît. Théâtre Joliette scène conventionnée art et création. Avec le soutien de la SPEDIDAM.

La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées

A propos du texte

La parole d'un homme traverse les heures d'une seule journée, du réveil à la nuit, dans la chambre d'une maison. Dans cette parole, des retrouvailles ont lieu, des départs, des réminiscences. Des mélanges entre passé et présent, entre les différentes époques d'une même vie, la parole comme témoignage d'un lieu d'existence, peut-être le dernier, dans lequel le réel s'ouvre. La parole comme acte de vie.

A l'extérieur, peu advient. Une douche. Un repas. La vision d'un jardin et d'un arbre à travers la fenêtre. Une visite de la soeur, une marche dans le couloir.
Et la disparition possible de l'homme, sans doute, une fois la nuit venue.

Les flots des mots de l'homme comme lieu ultime de vie. La migration de l'identité non pas comme un chemin vers du néant, mais bien plus comme la découverte d'un autre pan du réel, plus sensitif, plus ouvert. Là où l'on pensait la perte, un renversement advient : à la place, des retrouvailles, et des enfants éblouis par la lumière de midi.

Notes de mise en scène

Dans « Les enfants éblouis », il ne reste que la parole. C'est elle qui tient l'homme en vie. C'est en elle et par elle qu'arrivent les retrouvailles.

Mettre de côté pour un temps le spectaculaire, et miser sur la capacité de la parole seule à redéfinir le réel, à le réinventer à partir de rien, là, devant nos yeux. Au présent.
Pour cette raison, c'est d'abord le choix de Yann Collette pour incarner l'homme qui m'est apparu évident. Car il possède dans son rapport au texte la solidité, le poème, la précision et la profondeur. Et quelque chose en plus. Quelque chose qui est essentiel pour ce travail et que j'ai entendu dès la première lecture : une légèreté qui rejoint l'enfance.

Pour inventer le cadre de la scène, j'ai pensé à ces personnes immobiles, assises dans un fauteuil, devant la fenêtre, pendant des journées entières, dans les maisons de repos, de soin ou de retraite. Des êtres apparemment absents, en lien avec une réalité dont nous ne savons rien.

J'ai souhaité partir de cela : sur scène, un homme assis, face au public, dans un fauteuil. Dans l'espace, des indices d'une chambre. Un lit. Quelques éléments. Très peu. Comme le souvenir d'une chambre.

Travail sur le texte

Le texte est une succession de flux de paroles, structurée en 7 parties, sept moments d'une seule journée. D'emblée, la parole impose un rythme très spécifique, qui conduit à une dynamique, un souffle. Quelque chose *pousse* à parler. C'est exactement comme le courant d'une rivière. Quelque chose qui entraîne et lave.

Chaque partie des « Enfants éblouis » peut évoquer des retrouvailles. Avec l'enfance, avec sa maison, avec son amour, avec sa famille. Là aussi, un indice du chemin à suivre : là où l'on pensait la fermeture, l'isolement et la mort, une ouverture advient. La légèreté que je cherche vient de là. Cette même légèreté que j'ai entendu dans la voix de Yann Collette la première fois qu'il m'a lu le texte.

L'homme joie

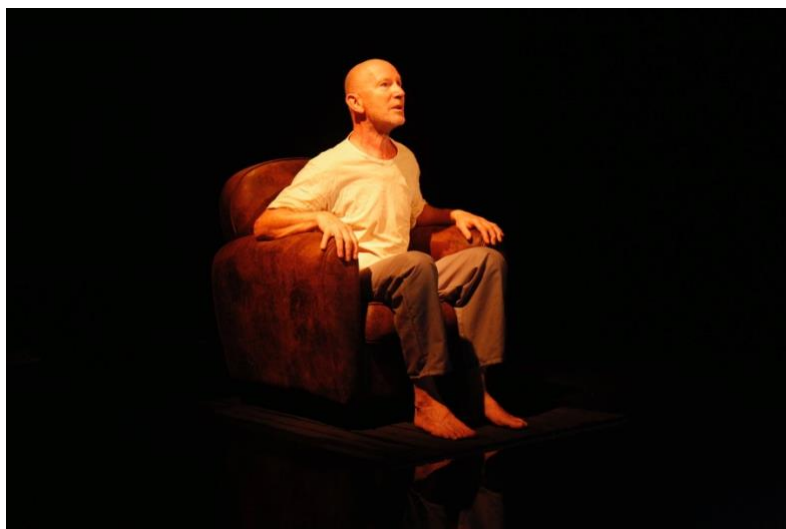
Comment, alors qu'une perte est inéluctable et qu'elle fait son oeuvre, comment, alors que l'homme achève son trajet seul et que la nuit arrive dans la chambre, le sourire ne fait que se renforcer, les bras grands ouverts, encore plus.

Mettre en scène l'abandon. Pas le renoncement. L'abandon. Un homme s'abandonnant à ce qui vient vers lui.

On tourne autour de quelque chose d'indéfinissable. Comme si la vie, poussée dans ses retranchements, révélait une puissance insoupçonnée, comme si elle était capable de mêler les temps, de dessiner des retrouvailles insensées, intemporelles.

« *Il y a une joie dans le monde. Il y a une joie élémentaire de l'univers* » dit Christian Bobin. Tout est déjà là. C'est un spectacle sur la lumière.

Yan Allegret



Yan Allegret – Auteur, acteur et metteur en scène

Auteur de nombreux textes dramatiques, il bénéficie du soutien du Centre National du Livre, de l'association Beaumarchais, du conseil régional d'Ile de France et de la DMDTS. Ses textes sont publiés aux Editions Gallimard Jeunesse, Koïné, Espaces 34, Les Impressions nouvelles, et dans la revue littéraire des éditions Léo Scheer. Ses trois derniers textes, *le Kojiki*, *Neiges* et *Hana No Michi* ont fait l'objet d'une radiodiffusion sur France Culture en 2010, 2011 et 2014. Yan Allegret se consacre à la mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter. Il dirige des ateliers d'écriture et/ou de recherche artistique, ainsi que des stages mêlant disciplines artistiques et martiales auprès de publics variés.

La Compagnie (&) So Weiter

La compagnie (&) So Weiter a été fondée en 1998 par **Yan Allegret**. Implantée en Ile-de-France, (&) So Weiter a donné naissance à **25 créations**, la plupart à partir des textes de Yan Allegret, dans le domaine du théâtre et de la performance.

Pendant 7 ans, de 2006 à 2013, le cycle « arts du combat / arts de la scène », avec ***La Plénitude des cendres (2007)***, ***Hana no Michi ou le sentier des fleurs (2010)***, ***Neiges (2012)***, a permis à la compagnie de travailler avec des combattants professionnels comme avec de grandes figures du théâtre tel Redjep Mitrovitsa, faisant naître une série d'oeuvres (textuelles, théâtrales, performatives) accueillies aussi bien en France (scènes nationales et conventionnées, Centre Pompidou Metz) qu'au Japon (Villa Kujoyama, Théâtre Nô Tessenkai...).

Suite à ce cycle, Yan Allegret entretient le lien avec le Japon en réécrivant le mythe de la genèse shinto pour les enfants occidentaux, au travers du ***Kojiki - demande à ceux qui dorment (2015)*** donnant lieu à de multiples collaborations entre la scène et le monde du livre (album illustré chez Gallimard Jeunesse et aux éditions Koïné notamment).

Puis, à partir de 2016, Yan Allegret développe le projet participatif ***La cité des rêves***, tout en montant pour la première fois un texte qu'il n'a pas écrit : ***On prend le ciel et on le coud à la terre (2018)***, autour des écrits de Christian Bobin.

Depuis septembre 2019, Yan Allegret est le nouveau co-directeur du Nouveau Gare au Théâtre, fabrique d'arts à Vitry-sur-Seine, au côté de Diane Landrot.